

» politique. L'Europe sur-tout est menacée;  
 » sa philosophie l'assiege & la mine. C'est par  
 » la Religion que seront attaqués tous les  
 » gouvernemens. L'esprit d'indépendance ayant  
 » secoué le joug de Dieu, tend à secouer  
 » tous les autres. Dans les classes inférieures  
 » où l'honneur & l'éducation ne suppléent  
 » à rien, la Religion est tout. Otez-la au  
 » peuple, ses mœurs reprendront leur féro-  
 » cité, & si des factieux le soulèvent, le  
 » brigandage & la cruauté se déchaîneront  
 » sans obstacle & dissoudront la société. —  
 » Il faut donc pour l'Europe & pour la France  
 » diriger les plus grands efforts contre l'es-  
 » prit d'irréligion; puisque c'est sur les rui-  
 » nes du clergé qu'il a établi son empire,  
 » le rétablissement du clergé dans tous ses  
 » droits est le premier coup qu'on doit lui  
 » porter;.... & ceux qui parlent d'exiger  
 » du clergé des sacrifices qui l'affoibli-  
 » roient, ont oublié les motifs & la mar-  
 » che de ses destructeurs. — Leur pro-  
 » jet, en attaquant tous les ressorts de la  
 » Religion, étoit de miner en même tems  
 » la monarchie pour assurer la révolution. Le  
 » peuple trompé sur ses intérêts se crut dé-  
 » livré d'impôts, & il devint impie en haine  
 » du clergé & par amour de la licence. Les  
 » capitalistes toujours prêts à tout immoler  
 » à la sûreté de leurs créances; les acquéreurs  
 » des biens d'église, les possesseurs d'assignats,  
 » les spéculateurs dévoués à l'agiotage, les  
 » administrateurs des possessions envahies ne  
 » virent plus d'ennemi que le clergé. La cù-